



L'ÉCHO de la MOSSON

21.03.21
VS



J30



 www.easycom4you.com
4easyprinting
Une marque du groupe  4easycom

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



550 MATCHS ET UNE VOCATION

Dimanche lors du derby contre Nîmes, le coach montpelliérain a dirigé son 550^e match sur le banc d'une équipe professionnelle. L'occasion pour lui de revenir à travers un entretien à thèmes sur ses souvenirs, sa vocation pour le métier d'entraîneur, sa philosophie et l'évolution de cette fonction. Le tout avec une grande passion

LA GENÈSE : DE LA JONELIÈRE À GRAMMONT

Soir d'hiver au domaine de Grammont. Nous sommes en 2005 et le centre d'entraînement du MHSC n'est pas encore ce qu'il est aujourd'hui. La nuit tombe, on traverse le parking puis un long couloir bordé de chaque côté par les vestiaires des équipes de jeunes du Centre de Formation. Sur le fond, le terrain des pros est déjà vide mais pas celui qui le jouxte. Ce dernier, tout cabossé, est alors celui de l'équipe réserve. Une voix nous guide vers lui : celle de Michel Der Zakarian, qui dirige alors la CFA du club (aujourd'hui, un cran plus bas, en National 3). Regard déterminé, il conseille, ajuste, replace, mêlant voix qui monte et encouragements. Ses mots et phrases fétiches ? « Ensemble » et « défendre en avançant ». Sa rigueur sur le terrain tranche avec sa gentillesse et un aspect humain toujours présents « Pas trop froid ? » dit-il en s'adressant à un spectateur venu assister à la séance. « Ne lâche pas grand ! » ajoute-t-il en s'adressant à l'un de ses jeunes. « Regarde le terrain d'à côté, accroches-toi, c'est là que tu dois aller. » Il fallait voir la

qualité de ses séances, leur variété et le cœur qu'il y mettait pour comprendre que cet homme-là avait un destin tout tracé d'entraîneur principal. « J'ai passé mon premier diplôme d'initiateur à Nantes alors que j'étais encore jeune joueur. Ce devait être en 1982 ou 1983, se souvient-il. Une grande majorité de l'équipe professionnelle et des jeunes de ma génération l'ont passé là à cette époque. » La vocation s'est donc peaufinée au fil des années. A la justesse de ses séances de formateur s'ajoutait la grinta du joueur, celui capable de repousser ses limites au point de jouer une heure à Old Trafford en quart de finale de Coupe des Coupes avec le MHSC en 1991 face à Manchester United, en ayant un genou gravement touché. Ce don de soi qui colle si bien à l'Esprit Paillade, il l'a transmis dès ses débuts de formateur au MHSC et ça reste encore aujourd'hui l'une de ses bases. « Si tu n'as pas faim, si tu n'as pas envie, ce n'est pas possible d'y arriver, soutient-il. Il faut se donner les moyens. Il y a le talent, le travail mais aussi le mental. Il faut toujours avoir envie d'être plus fort que ses partenaires, avoir envie d'être meilleur qu'eux et d'être meilleur le lendemain que



"Le sentiment de victoire est une joie immense qu'il ne faut jamais sous-estimer"



ce que tu l'as été la veille. L'envie, c'est la base, quel que soit l'âge. »

SA CARRIÈRE : DEUX MONTÉES ET DES RECONSTRUCTIONS

En fin de contrat au MHSC, Michel Der Zakarian revient au FC Nantes en juillet 2006 pour prendre en charge les joueurs non retenus en équipe première, avant d'être nommé à la tête de celle-ci le 12 février 2007. Alors en perdition, le FC Nantes vient d'en prendre 5 à domicile contre Valenciennes et nomme son 3^{ème} entraîneur de l'exercice en cours. Comme le destin n'est jamais avare de clin d'œil, Michel dirige son 1^{er} match comme entraîneur d'une équipe professionnelle le 18 février 2007, jour de son 44^{ème} anniversaire, face à l'Olympique de Marseille, (la ville où il a grandi) et obtient un bon 0-0. Malgré un bon bilan dès sa prise de fonction, le retard pris était trop grand et le FC Nantes est relégué en fin de saison. « *Cette première expérience a été difficile, reconnaît-il. J'ai eu la chance que*

les dirigeants me maintiennent en poste et nous sommes directement remontés l'année suivante après une très belle saison. J'étais fier d'avoir atteint cet objectif dans mon club formateur. »

Renvoyé du FC Nantes fin août 2008 après seulement 3 matchs de L1, "MDZ" rebondit à Clermont en juin 2009 avec un tout autre objectif, celui de stabiliser le club en Ligue 2 et de l'aider à franchir un cap. Footeux dans une région où le rugby est roi, il devient l'architecte du club auvergnat et bâtit des équipes toujours très difficiles à manœuvrer, faites d'un savant mélange de joueurs expérimentés (Périnelle, Rivière, Madouni) et contribue à l'éclosion de nombreux jeunes joueurs comme Brahimi, Alessandrini, Privat ou Benatia (pour ne citer qu'eux) qui deviendront ensuite de solides joueurs de Ligue 1, voire sur le plan européen pour ce dernier qui a notamment évolué à la Juventus Turin. « *Clermont était un petit club familial où j'ai été très bien accueilli et dans lequel*

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



on m'a laissé travailler comme je voulais », explique-t-il quand on lui demande de revenir sur cette époque. « Chaque année, nous avons eu des belles équipes et nous avons failli monter la première et la troisième année. Mon seul regret c'est sur cette dernière année justement : Nous étions premiers à la trêve et j'ai eu trois cadres blessés de longue durée. Nous n'avons pas pu recruter à la trêve et à la fin, on manque de peu l'accession. »

Il revient ensuite à Nantes durant l'été 2012 avec la mission de remonter. Pari gagné et même au-delà puisqu'après avoir atteint l'objectif dès la 1^{ère} année, il maintient le club nantais dans l'élite les 3 saisons suivantes malgré une interdiction de recrutement pendant 2 ans. « J'ai pris le pari de retourner là-bas parce que c'était le FC Nantes, sinon, je pense que je ne serai pas revenu, reconnaît-il. Le jour de cette 2^{ème} montée (victoire 2-1 contre Sedan le 18 mai 2012), j'étais très fier, Nous avions un groupe sympa, des bons mecs qui ont bataillé jusqu'au bout. Cela faisait quatre

ans que le club végétait en Ligue 2 et nous avons réussi à remonter et à effectuer ensuite trois années d'affilée en Ligue 1. »

La suite de sa carrière le mena une saison à Reims en 2016-2017 – « Après 3 ans en Ligue 1 ce n'était pas mon projet au départ de revenir en L2 mais j'ai senti que le Président (Jean-Pierre Caillot NDLR) voulait absolument que je vienne. Nous avons fait une belle saison et nous nous sommes effondrés au mois d'avril après un ou deux matchs qui ont servi de mauvais déclic. Malgré ce, j'ai passé une bonne année avec toutes les composantes du club. »

– avant de rejoindre le MHSC durant l'été 2017... Comme cela semblait écrit tant il avait marqué le club autant comme joueur que comme formateur. « Je ne sais pas si c'était écrit, mais peut-être, sans doute même, sourit-il. Même après être parti, j'ai toujours gardé de bons rapports avec les dirigeants du club où j'avais passé 17 ans de ma vie (9 ans comme joueur, 8 comme éducateur). Forcément, le MHSC est un club qui compte beaucoup pour moi

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI



RECRUTEUR OFFICIEL

Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

et quand j'ai su que les dirigeants étaient intéressés par ma venue, j'ai dit oui tout de suite. » S'il n'a pas eu le temps de travailler avec le Président Louis Nicollin, décédé quelques jours après son arrivée – « Son décès m'a rendu profondément triste, c'était quelqu'un qui avait un cœur énorme » – Michel Der Zakarian « apprécie beaucoup de travailler avec le Président Laurent Nicollin » et le fait « que tous les choix que nous avons fait l'ont été en concertation avec chaque composantes du club ». Il peut en tout cas être fier de ce qu'il a réalisé jusqu'ici : 4 saisons au cours desquelles il a stabilisé le club dans l'élite et qu'il pourrait être le 1^{ère} entraîneur de l'histoire à placer dans les 10 premiers durant 4 saisons d'affilée.

UNE VRAIE PHILOSOPHIE

Après avoir stabilisé la défense lors de sa 1^{ère} saison, il s'est ensuite attelé à développer une identité avec un jeu de plus en plus offensif, au point de faire du MHSC l'actuelle cinquième meilleure attaque du championnat. L'occasion d'évoquer sa philosophie et ses convictions, lui qui a parfois été catalogué comme un entraîneur défensif. « Dans le vestiaire, je n'ai pas un discours défensif. Simplement, on m'a toujours appris que quand on n'avait pas le ballon, il fallait savoir le récupérer le plus vite possible en effectuant un travail collectif de qualité, explique-t-il. Il faut être en capacité de courir et de bien courir pour récupérer le ballon d'abord en quadrillant bien le terrain afin de pouvoir récupérer, si possible, le ballon très haut. Presser haut, ça demande une dépense d'énergie mais pas seulement. Ça demande aussi de l'intelligence dans la



faculté à réagir vite et de courir ensemble pour fermer les trajectoires de passes, empêcher l'adversaire d'avoir de la profondeur et lui laisser un minimum de temps pour relancer tranquillement. Si on n'est jamais à distance, on a beau avoir de bons joueurs, on récupère le ballon dans ses propres filets. »

Le concept de « bien courir » se prolonge ensuite quand on a le ballon : « A ce moment-là, bien courir signifie courir autour du porteur pour lui offrir des solutions, savoir faire des "appels gratuits", c'est-à-dire en sachant que l'on ne sera pas toujours servi mais que cela va créer des espaces pour votre équipe car cela va attirer les défenseurs adverses vers vous. Le football, c'est avoir l'intelligence collective de bien se déplacer quand on a le ballon et quand on ne l'a pas, de courir intelligemment pour le récupérer. Après, bien sûr, qu'il faut de bons joueurs pour faire de bonnes passes pour marquer des buts, souligne-t-il. Voilà ma philosophie de base, mais ça dépend aussi des joueurs que tu as à ta disposition. Etre coach, c'est aussi savoir s'adapter. »

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. P. J. J.

www.lieurestransports.com



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



UN ENTRAÎNEUR FORMATEUR

Tout au long des 550 matchs qu'il a dirigés jusqu'ici sur le banc d'une équipe professionnelle, Michel Der Zakarian n'a jamais oublié le formateur qu'il était ce fameux soir de froid à Grammont. Il a lancé de nombreux jeunes joueurs parmi lesquels Benatia, Alessandrini, Brahimi, Chotard, Cozza ou Wahi pour ne citer qu'eux. Il connaît donc mieux que personne l'importance de cet enjeu : « *La volonté pour un entraîneur, c'est toujours de faire progresser ses joueurs, quel que soit leur âge, que ce soit individuellement, au poste et collectivement aussi, explique-t-il. Il faut garder cette volonté de transmettre et que le joueur ait la volonté de sortir de chaque séance d'entraînement en ayant appris quelque chose.* »

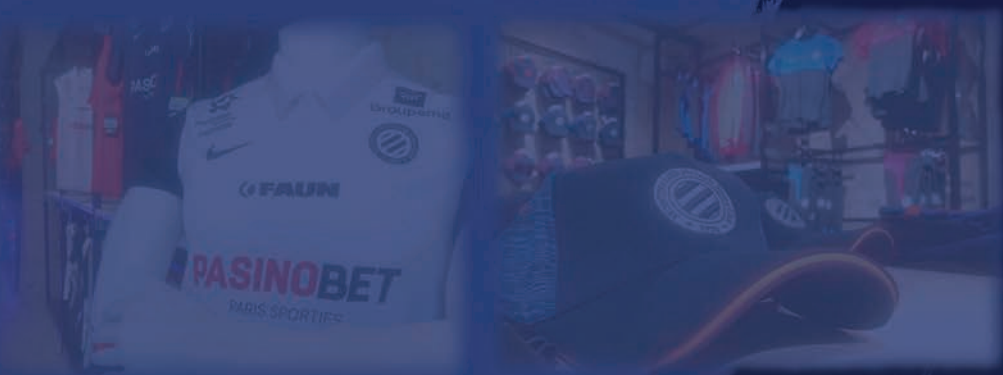
Quand on lui demande s'il est resté un formateur dans l'âme, sa réponse est d'ailleurs oui, sans hésiter : « *Certains disent que je ne fais pas assez jouer les jeunes mais je ne vois pas la même chose. Il y a des jeunes que l'on fait jouer parce qu'on*

sent qu'ils peuvent tout de suite amener quelque chose à l'équipe. D'autres ont aussi cette possibilité mais ils ne sont juste pas encore prêts. Cela ne veut pas dire qu'ils n'y arriveront jamais, mais qu'il leur faut juste un peu plus de temps pour comprendre, progresser et avoir cette culture de la gagne. Il ne faut jamais dénigrer un gamin, il faut le laisser travailler et il doit surtout être à l'écoute. Aujourd'hui tout le monde est pressé de tout, on veut tout vite. Il n'y a pas de patience. Pour certains, c'est aussi leur entourage et leur milieu familial. La difficulté est également là. »

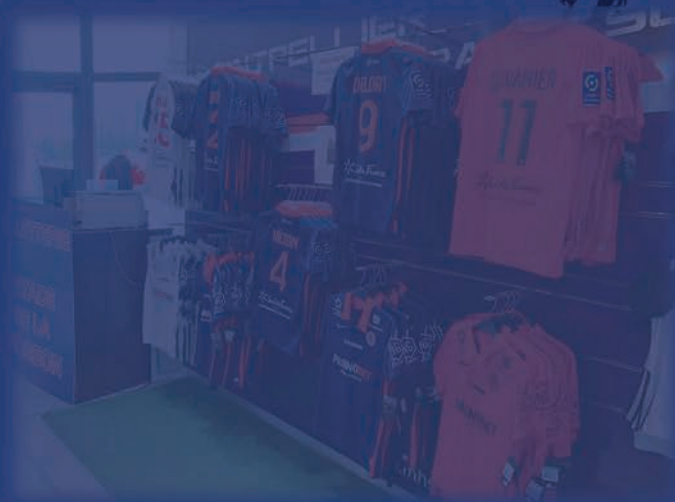
SON 550^{ème} MATCH ET LE MÉTIER D'ENTRAÎNEUR

Hasard du calendrier, Michel Der Zakarian a donc dirigé son 550^e match en tant qu'entraîneur d'une équipe professionnelle lors d'un derby contre Nîmes. Un derby conclu par un partage des points (1-1), mais un match loin d'être nul : « *Même si les Nîmois ont des situations et touchent la barre en première période, on a*

**VIVEZ VOTRE PASSION MHSC
DANS NOS BOUTIQUES OFFICIELLES**



MHSC STORE



ODYSSEUM ET ÉCUSSON
WWW.MHSC-STORE.COM

aussi trois ou quatre situations qu'on n'a pas su concrétiser. Il y a aussi la frappe d'Andy (Delort) sur la barre. Quand ils ont marqué, on a eu le mérite de revenir au score. Sur deux ou trois centres de grande qualité sur la fin, on aurait pu conclure, analyse-t-il. Nous aurions tous aimé offrir ce succès au club et à nos supporters qui ont répondu présents, notamment au départ du bus. Les joueurs ont tout donné pour y parvenir. C'est dommage de ne pas avoir gagné, mais c'est bien de garder l'invincibilité que l'on a actuellement (9 matches sans défaite). »

Mais au fait Michel, quel effet cela fait-il de se dire qu'on a atteint un tel chiffre ? : « *Je ne le savais pas du tout. Je ne compte pas les matchs mais cela fait plaisir. Ça fait pas mal quand même* », sourit-il. Le plus dur dans ce métier ? : « *Je suis un gagneur, alors quand je perds, je suis infernal. Il y a des matchs que je termine en étant épuisé physiquement, même sur le banc. Chacun le vis différemment, moi j'ai horreur de la défaite. Je mets toujours deux ou trois jours pour m'en remettre. C'est assez basique de dire ça mais je suis heureux dans la victoire et triste dans la défaite. Le sentiment de victoire c'est une joie immense qu'il ne faut jamais sous-estimer ; le lendemain tu as le sentiment d'être paisible. En revanche, quand tu perds, quand tu fais des mauvaises séries, là tu es dans le dur.* »

Un stress qu'il évacue chez lui, en famille – « *ma femme a beaucoup de mérite, car quand je perds je suis assez difficile à vivre* », reconnaît-il – ou bien alors en faisant une activité physique : « *Soit je vais courir, même si je cours moins qu'avant car j'ai souvent mal à ma cheville, soit je joue au golf pour me vider la tête* », explique-t-il.

Recharger les batteries pour mieux



repartir, c'est le secret. Prochaine étape dès ce dimanche avec la réception de Bordeaux à La Mosson : « *Une équipe qui a des hauts et des bas, comme toutes les équipes de Ligue 1 mais dont il faudra se méfier.* »

C'est donc parti pour le 551^{ème} match de sa carrière (son 150^{ème} avec le MHSC), et certainement pas le dernier : « *C'est bien de faire une bonne saison, de faire progresser ses joueurs et je suis un compétiteur et j'ai envie de gagner des matchs et de gagner des titres. Pour l'instant, j'ai fait 2 montées en Ligue 1, c'est pas mal mais j'aimerais bien gagner un titre et notamment une coupe*, conclut-il. *Je suis passionné par ce métier et j'espère que ça va durer encore un petit moment. Ensuite seulement ensuite, on pliera bagage et on s'occupera des petits-enfants mais je n'en suis pas encore là.* » (sourire). La vocation d'entraîner et la gagne chevillées au corps. Ainsi est et sera toujours Michel Der Zakarian

N

NICOLLIN

MHSC 1-1 FC LORIENT

Mercredi 3 mars 2021. 28^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps : 1-1.

Arbitre : M. Bastien. **Buts pour le MHSC** : Mavididi (28^e) ; **pour le FC Lorient** : Grbic (pen, 9^e)

Avertissements au MHSC : Ferri (60^e), Mendes (70^e) ; **au FC Lorient** : Lemoine (37^e), Chalobah (62^e), Gravillon (87^e)

MHSC : Omlin - Sambia (Souquet 83^e), Hilton, Congr , Risti  - Ferri (Chotard 83^e), Savanier, Mollet - Laborde (Škuleti  83^e), Wahi (Mendes, 61^e), Mavididi. Entraîneur : Michel Der Zakarian.

FC LORIENT : Dreyer - Le Goff, Chalobah, Laporte, Gravillon, Hergault - Le F e, Abergel, Lemoine, Laurienti  (Wissa, 66^e) - Grbic (Moffi, 66^e). Entraîneur : Christophe Pélissier.



NÎMES OL. 1-1 MHSC

Dimanche 14 mars 2021. 29^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade des Costières. Mi-temps : 0-0

Arbitre : M. Wattellier. **Buts pour Nîmes** : Koné (63^e) ; **pour le MHSC** : Delort (79^e).

Avertissements   Nîmes : Alakouch (46^e), Fomba (66^e).

NÎMES OLYMPIQUE : Reynet - Miguel (Paquiez 44^e), Ueda, Landre, Alakouch (Burner 86^e), - Cubas - Ferhat, Ripart (Roux 86^e), Fomba, Benrahou (Eliasson 72^e) - Koné (Deaux 72^e). Entraîneur : Pascal Plancque.

MHSC : Omlin - Sambia, Hilton, Congr , Risti  - Ferri (Wahi 73^e), Savanier, Mollet - Laborde, Delort (Škuleti , 89^e), Mavididi. Entraîneur : Michel Der Zakarian



LIGUE 1
Uber Eats

● 1	LILLE	63	29	+32
● 2	PARIS SG	60	29	+44
● 3	LYON	60	29	+31
● 4	MONACO	56	29	+18
● 5	MARSEILLE	45	29	+5
● 6	LENS	45	29	+3
● 7	METZ	42	29	+6
● 8	RENNES	41	29	+2
● 9	MHSC	41	29	-3
● 10	ANGERS	39	29	-10
● 11	BORDEAUX	36	29	-4
● 12	NICE	36	29	-5
● 13	REIMS	35	29	-1
● 14	BREST	34	29	-10
● 15	STRASBOURG	33	29	-6
● 16	SAINT-ETIENNE	33	29	-12
● 17	LORIENT	28	29	-18
● 18	NANTES	27	29	-15
● 19	NIMES	26	29	-27
● 20	DIJON	15	29	-30

La 30^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h OGC Nice – Olympique de Marseille

Hier

13h FC Metz – Stade Rennais

17h LOSC Lille – Nîmes olympique

Aujourd'hui

13h RC Strasbourg Alsace – RC Lens

15h Stade Brestois 29 – Angers SCO

Dijon FCO – Stade de Reims

Montpellier HSC – Girondins de Bordeaux

FC Nantes – FC Lorient

17h05 AS Saint-Etienne – AS Monaco

21h Olympique Lyonnais – Paris SG

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match

gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Kattia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easypublishing4you 5 rue Jean-Jaures - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel. : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Email: direction@easycom4you.com

Montpellier Hérault SC - Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



COUPE DE FRANCE : QUALIFICATION À ALÈS, CAP SUR CHATEAUBRIANT

Le 6 mars dernier, le MHSC est allé s'imposer 2-1 à Alès (National 3), dans la cadre des 16^{èmes} de finale de la Coupe de France grâce à des buts de Jordan Ferri et Gaëtan Laborde. Prochaine étape en 8^{ème} de finale face à Chateaubriant (National 2) le 7 avril prochain.



DIMITRY BERTAUD DANS LA LISTE DES 23 BLEUETS POUR L'EURO ESPOIRS

Le gardien montpelliérain Dimitry Bertaud fait partie des 23 joueurs retenus pour disputer la phase de groupe du Championnat d'Europe Espoirs, prévue du 25 au 31 mars en Hongrie. Reversés dans le groupe C, les Tricolores affronteront le Danemark (jeudi 25 mars, 21h) et la Russie (dimanche 28 mars, 21h) avant de défier l'Islande (mercredi 31 mars, 18h). Les deux premiers du groupe accéderont aux quarts de finale (31 mai 2021). Les Bleuets joueront à Székesfehérvár s'ils terminent en tête du groupe C ou à Budapest s'ils terminent à la deuxième place. Félicitations Dimitry !

4

Le MHSC n'a perdu aucun de ses 4 derniers matchs de Ligue 1 contre Bordeaux (3 victoires, 1 nul), sa plus longue série d'invincibilité face à cet adversaire dans l'élite.

7

Le MHSC n'a perdu aucun de ses 7 derniers matchs en Ligue 1 (3 succès, 4 nuls), sa meilleure série d'invincibilité depuis août-novembre 2018 (11).

3

Le MHSC n'a perdu aucune de ses 3 dernières réceptions en Ligue 1 (2 victoires, 1 nul), après s'être incliné lors de 7 de ses 9 précédentes (1 victoire, 1 nul).



GAËTAN LE DÉCISIF

L'ancien attaquant de Bordeaux, Gaëtan Laborde, a été impliqué dans 3 buts lors de ses 4 matchs de Ligue 1 avec Montpellier contre les Girondins (1 but, 2 passe décisives).

13

Le MHSC a inscrit 13 buts de la tête en Ligue 1 cette saison, seul le Bayern Munich fait mieux dans les 5 grands championnats européens (14).

7

Michel Der Zakarian a remporté 7 matchs en tant qu'entraîneur contre Bordeaux en L1, il n'y a que contre Nice qu'il en a gagné davantage (8).

5

L'attaquant de Montpellier Andy Delort a marqué 5 buts contre Bordeaux en Ligue 1, sa proie favorite dans l'élite (à égalité avec Monaco). Il est impliqué dans 12 buts lors de ses 13 derniers matchs de Ligue 1 (7 buts, 5 passes décisives).



2

Vainqueur à Dijon (3-1) le 14 mars pour son dernier déplacement en L1, Bordeaux peut enchaîner 2 succès consécutifs loin de ses bases pour la 1^{ère} fois depuis septembre-octobre 2019 (2, à Amiens puis Toulouse).

3

Bordeaux a remporté 3 de ses 5 derniers déplacements à Montpellier en Ligue 1 (2 défaites), soit autant que lors de ses 10 précédents matches à l'extérieur face à cet adversaire dans l'élite (4 nuls, 3 défaites)



RETROUVAILLES

Meilleur buteur de Bordeaux avec 8 réalisations, l'attaquant sud-coréen Hwang Ui Jo pourrait retrouver ce dimanche son compatriote du MHSC, Il-Lok Yun.

1

Bordeaux n'a remporté qu'un seul de ses 8 derniers matches de Ligue 1 (1 nul, 6 défaites), mais c'était le dernier en date contre Dijon le 14 mars (3-1).

8 29

Bordeaux a marqué 8 de ses 32 buts cette saison en championnat dans le dernier quart d'heure...

Toujours régulier, le gardien bordelais Benoît Costil a disputé l'intégralité des 29 matches de championnat cette saison.

26

Benoît Costil a encaissé 26 buts contre Montpellier dans sa carrière en Ligue 1, il n'y a que contre Paris (41) et Marseille (32) que le gardien de Bordeaux en a concédé davantage dans l'élite.



« 100 MATCHS, ÇA FAIT QUELQUE CHOSE »

Arrivé au MHSC durant l'été 2018, Gaëtan Laborde a disputé il y a 10 jours contre Lorient son 100^e match sous la tunique montpelliéraine. L'occasion d'une interview au cours de laquelle, il évoque son évolution, la saison de son équipe, son intégration au sein du club dont il représente et défend dignement les valeurs, et évidemment ce chiffre symbolique.

Gaëtan, Quel effet cela te fait-il d'atteindre les 100 matchs disputés sous le maillot du MHSC ?

Ça donne beaucoup de fierté. C'est une barre symbolique. Se dire que, dans une carrière, on a effectué 100 matchs dans le même club, c'est quand même quelque chose d'important. Je suis vraiment très heureux ici et atteindre ce chiffre symbolique des 100 matchs, ça va rester.

Quand on sait qu'avec la crise sanitaire, la saison dernière a été tronquée, pensais-tu atteindre ce chiffre aussi vite ?

Honnêtement, ce n'est pas quelque chose auquel je fais vraiment attention. Quand on m'a appris il y a quelques jours que j'allais atteindre ce chiffre, ça m'a rendu très heureux mais, au-delà de ça, je ne me suis jamais dit et je n'ai jamais pensé que j'allais faire tant de matchs. Tout se fait au fur et à mesure, et, quand ça se passe bien, généralement les matchs s'enchaînent. Quelque part, c'est une suite logique avec Montpellier mais ça fait quand même un petit quelque chose. C'est vraiment sympa.

Atteindre ce chiffre en moins de 3 saisons complètes, c'est aussi la preuve

d'une certaine régularité et que le coach te fait confiance...

Oui, c'est cool d'ailleurs ! Après, j'essaie de donner le maximum pour l'équipe. Cette année, ça se passe plutôt bien, je me sens bien, j'essaie d'aider au maximum, que ce soit en termes de buts ou de passes décisives ou en faisant des efforts pour l'équipe. Je pense que c'est quelque chose que le coach apprécie. En plus, en ce moment, nous sommes plutôt sur une bonne série, donc ça reste positif.

On a l'impression qu'entre le club et toi, ça a « matché » tout de suite ?

Oui. Je pense que ça s'est vu dès la première saison (2018-2019), que ce soit avec Andy (Delort) bien sûr, mais aussi avec l'ensemble de mes coéquipiers et du club. J'ai senti que tout le monde me faisait confiance directement, j'en avais besoin, et derrière j'ai essayé de leur rendre cette confiance au mieux.

Quel est ton meilleur souvenir avec nous ?

J'en ai des beaux mais je choisirai quand même le succès contre Nîmes à la maison (3-0 en 2018). Nous avons remporté ce derby, ce qui est important pour les



"Je ne fais pas tout le temps des supers matchs et encore moins des matchs parfaits, mais je me donne toujours à 100 %"

supporters, nous avons fait une très belle fête à domicile avec un beau match et en plus j'avais marqué. C'était un moment magnifique parce que le stade était plein, il y avait une belle ambiance, nous avons su faire un gros match... Ça reste le plus beau souvenir quand même.

À l'inverse, quel est ton plus mauvais souvenir ?

La défaite à domicile contre Nîmes dans le derby cette saison. Ce sont des matchs qui nous tiennent à cœur, nous en tant que joueur, et on sait à quel point ce genre de rencontres tient à cœur à nos supporters. Le fait de disputer ce derby dans un stade vide, de le perdre, ça a été vraiment compliqué à vivre sur le coup et dans les jours qui ont suivi ; pour nous mais pour nos supporters aussi bien sûr.

Si tu devais choisir ton but préféré sous le maillot du MHSC...

Je dirai celui marqué à Toulouse lors de ma première saison ici (succès 3-0 du MHSC au Stadium le 27 octobre 2018 / photo) où le ballon avait touché les deux poteaux avant de rentrer. C'était quand même particulier (sourire). J'en ai marqué des sympas mais celui-ci me vient à l'esprit parce qu'il est atypique. En plus on gagne le match, j'avais des amis dans les tribunes, mon frère et ma famille avait fait le déplacement à Toulouse. C'était quand même particulier.

Tu es impliqué sur 17 buts cette saison (10 buts, 7 passes décisives) soit le 5^e joueur le plus décisif du championnat. Quel regard portes-tu sur cette influence ?

C'est bien que cela se traduise avec des



statistiques, mais ce qui est important surtout, c'est que l'équipe tourne bien. Nous avons connu un mois de janvier compliqué et je pense qu'on s'est bien relancé en février. D'un point de vue personnel, je me sens bien, en confiance. Je ne fais pas tout le temps des supers matchs et encore moins des matchs parfaits, mais en tout cas, je me donne toujours à 100 % et quand ça passe par des buts ou des passes décisives, c'est positif.

Est-ce le fait d'avoir le n°10 dans le dos qui t'aide à t'être mué en passeur (Gaëtan est le 3^e meilleur passeur décisif du championnat) ?

Non (sourire). Depuis que je suis pro, j'ai toujours été un peu comme ça. J'essaie de sentir le jeu : Quand le jeu me demande de faire la passe, j'essaie de mettre mes coéquipiers dans de bonnes conditions, et quand j'ai la possibilité de marquer, j'essaie de le faire au maximum. Tant que l'équipe gagne et que je suis décisif pour l'équipe, tout va bien car c'est quand même ce

FRANCEBOISSONS

 *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier



qui est important pour un attaquant ; que ce soit sur une passe décisive ou sur un but, même si un attaquant a toujours une préférence pour les buts. Malgré ce, je suis très heureux quand j'effectue des passes décisives.

Tu es aussi dans le top 3 des joueurs de L1 qui gagnent le plus de duels. On en vient inévitablement à cet aspect combatif qui colle parfaitement à l'Esprit Paillade...

L'esprit Paillade, cette identité, c'est quelque chose que je connais depuis un moment. Mon frère est passé au centre de formation ici ; il est clair qu'à ce moment-là, j'étais trop jeune pour comprendre ce que c'était, mais j'ai toujours suivi et compris ce qu'était cet esprit. Après, je suis aussi issu d'un terroir (il est né à Mont-de-Marsan) où c'est un peu l'esprit rugby et où l'engagement est quelque chose d'important. Tout ça reste lié. Concernant les duels, je ne suis pas le plus grand, ni le plus costaud mais je sais que je vais me donner à 100 % et m'engager sur chacun

d'entre eux ; C'est sans doute pour ça que j'en gagne autant.

Impossible aussi de ne pas évoquer ton entente avec Andy Delort tant elle fait des ravages depuis votre arrivée commune durant l'été 2018...

Andy fait une très belle saison aussi, peut-être l'une de ses meilleures comme c'est sans doute l'une de mes meilleures depuis le début de ma carrière. Lui aussi est en confiance, ça aide l'équipe. Aujourd'hui, si nous faisons une bonne saison c'est aussi grâce à lui parce qu'il a pris des responsabilités. C'est bien pour lui, je suis vraiment très content. Il a quelques pépins physiques mais j'espère qu'il va faire une grande fin de saison.

En quoi as-tu progressé depuis ton arrivée ?

Je dirai dans à peu près tout. Je suis un peu plus efficace, j'essaie d'un peu mieux gérer mes efforts aussi. Je pense aussi avoir progressé des points de vue

techniques et tactiques, avoir mûri aussi en prenant de l'expérience... et je pense que ça se ressent sur le terrain.

Quel regard portes-tu sur ta saison personnelle et celle de l'équipe ?

Nous avons fait une très belle série jusqu'en novembre avant de connaître fin décembre et puis en janvier une période plus difficile. Après, il ne faut pas oublier que, pendant cette période, nous avons eu un gros calendrier en affrontant de très grosses équipes du championnat et des formations en pleine confiance alors que nous, nous l'étions un peu moins. Gagner ce match contre Dijon nous a permis de reprendre confiance justement. Le fait d'être allé chercher un nul à Metz une semaine plus tôt, a aussi été quelque chose de significatif, ça montre qu'on n'a pas lâché. On a réussi à casser cette dynamique négative à ce moment-là. Ensuite nous sommes donc relancés contre Dijon et nous avons su retrouver ce petit brin de réussite que nous n'avions plus, notamment au mois de janvier. Concernant l'équipe, elle a toujours été bien sur le plan mental, elle n'a jamais lâché. Même si on a eu des moments difficiles, on ne peut pas dire qu'on a perdu certains matchs parce qu'on n'a pas fait les efforts, ce n'est pas vrai. On était peut-être moins bien techniquement, moins bien dans le jeu mais je n'ai jamais vu cette équipe lâcher, c'est quelque chose à souligner. Parfois dans le foot on entend dire, « *S'ils perdent, c'est parce qu'ils ne courent pas assez.* » Non, nous on courait, on faisait des efforts, mais on n'avait pas ce petit brin de réussite. Le plus frappant c'était contre Lens à la maison où l'un de leurs buts est une frappe qui part hors

cadre avant d'être déviée et de finir en pleine lucarne. Heureusement, ça a un petit peu tourné. On essaie de faire bloc défensivement et de faire des différences offensivement. On a la chance d'avoir une équipe qui peut marquer pas mal de buts, que ce soit par les attaquants bien sûr mais aussi par les milieux de terrain ou les défenseurs. C'est positif pour nous.

Pour conclure, comment vois-tu la suite de la saison ?

Pour l'instant, on est dans une bonne dynamique, donc je la vois plutôt positive. Maintenant, si on veut qu'elle soit positive, il ne va rien falloir lâcher jusqu'au bout, mais ça je n'en doute pas car il n'y a pas de tricheurs dans cette équipe, donc je pense que ça devrait bien se passer. On va voir match après match et si, à la fin, on a un coup à jouer, on le jouera, mais il ne faut pas trop y penser. Il faut juste se focaliser sur gagner des matchs. Tout simplement !



EN PASSANT PAR LE THÉÂTRE DES RÊVES...

Il y a 30 ans, le 19 mars 1991, le MHSC achevait son incroyable épopée en Coupe des vainqueurs de Coupe en s'inclinant à domicile face à Manchester United (0-2) en quart de finale de la compétition. A cette occasion, le Directeur Général du club héraultais, Philippe Peybernes, ouvre son album souvenirs et revient sur cette aventure avec beaucoup d'émotion.

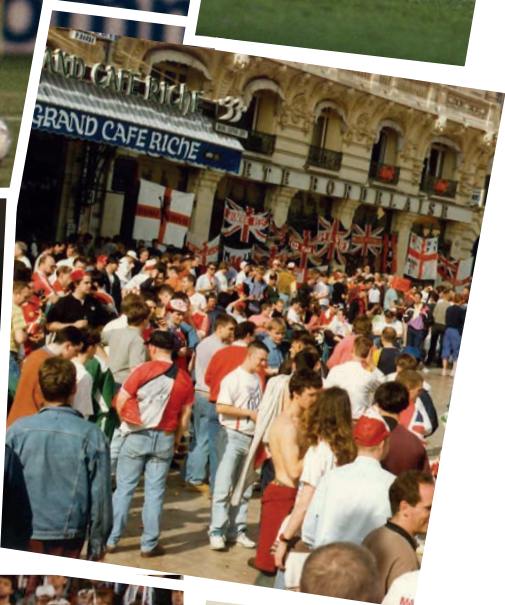
Philippe Peybernes est un homme de l'ombre. Sa parole est aussi rare que ce que son apport dans les coulisses du club est précieux. Véritable pilier du MHSC depuis plus de 30 ans, le Directeur Général du club montpelliérain a quasiment tout vécu au MHSC : les descentes en Ligue 2, neuf orteils dans le vide au bord du précipice du National, les montées dans l'élite, le titre de Champion de France 2012 et bien sûr les épopées européennes. Parmi ces dernières, le parcours en coupe des coupes des hommes du Président Louis Nicollin lors de la saison 1990-1991 garde une place à part dans son esprit. Un choix du cœur qu'il justifie de la manière suivante : « *Je garde un souvenir extraordinaire de cette aventure. Avant le titre de 2012, c'est la période qui est restée la plus gravée dans ma mémoire, se souvient-il. On sortait d'une finale de Coupe de France gagnée en 1990 contre le Racing Paris, ce qui correspondait au premier grand titre de l'histoire du club, même si nous avons été sacrés champions de France de D2 en 1987. Cette participation à la coupe des vainqueurs de coupe constituait notre deuxième aventure européenne, après*

celle vécu deux ans auparavant en coupe de l'UEFA ou nous avons été éliminés d'entrée par Benfica. »

SONO ET ASPIRIN

“Dépuclée” sur le plan continental deux ans plus tôt, La Paillade n'avait donc plus vraiment le stress de la découverte à l'heure de démarrer cette campagne européenne, en 1990 : « *En plus, la coupe des coupes était par définition une compétition propice aux surprises, ce qui était moins le cas pour la coupe de l'UEFA et bien sûr pour la Ligue des Champions.* », ajoute Philippe Peybernes.

Au moment de se rendre en Suisse où ont traditionnellement lieu les tirages au sort européens, le sourire est donc de mise, en même temps qu'une bonne dose d'excitation ; mais lorsque le mythique PSV Eindhoven, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (l'ancêtre de la Ligue des champions), deux ans auparavant, sort des petites boules rouges, c'est la stupeur qui règne dans les rangs Héraultais. « A cet instant précis, on se dit presque que c'est fini avant même de les jouer », sourit Philippe. Il faut dire que le PSV, était





une institution. Le club faisait partie de l'entreprise Philips comme cela était le cas à l'époque pour Casino avec Saint-Étienne ou Sochaux avec Peugeot, mais le club néerlandais comptait surtout dans ses rangs des joueurs prestigieux tels Van Breukelen dans les buts ou le défenseur Eric Gerets (plus connu par les jeunes générations pour avoir entraîné l'OM bien des années plus tard), ou bien encore la star brésilienne Romario.

Condamné d'avance sur le papier, le club montpelliérain brille alors dans son costume fétiche d'outsider et s'impose 1-0 à La Mosson grâce à un but de Jacek Ziober. *« Personne nous donnait la moindre chance de passer et c'était déjà un petit exploit de les avoir battus à l'aller, et d'avoir un coup à jouer au retour. »* Le match retour au Philips Stadion d'Eindhoven commence bien avant la rencontre par une anecdote assez savoureuse : *« Nous avons été très bien reçus, se souvient Philippe Peybernes. Nous avons visité l'usine Philips puisque*

plusieurs dirigeants du club étaient des cadres de cette grande entreprise. » Pour l'anecdote, la délégation montpelliéraine avait croisé l'arbitre du match du soir accompagné de ses deux assistants avec les caddies pleins de matériels hi-fi et vidéo. *« L'arbitre s'appelait Alexis Spirin et le Président Louis Nicollin l'avait abrégé en "Aspirin", sourit Philippe Peybernes. Il aimait raconter cette anecdote. Déjà que nous n'étions pas favoris, on s'est dit que ça allait être très compliqué... »*

Sur le terrain, la sono locale ne demandait qu'à s'égosiller pour fêter les buts des hommes de Bobby Robson. Raté ! Les protégés de Henryk Kasperczak (qui reste à ce jour le seul entraîneur étranger de l'histoire du club) tiennent le 0-0 à l'issue d'un véritable attaque-défense et s'offrent une qualification synonyme d'exploit, qui fera dire cette célèbre phrase au mythique coach anglais des Bataves dans une des conférences de presse de fin de match les plus rapides

de l'histoire : « Montpellier ? Good number four and five. Goodbye ! ». Traduisez « Montpellier, bons n°4 et 5 (désignant ainsi la prestation XXL de la charnière centrale héraultaise, ce soir-là). Au revoir ! »

« Les joueurs avaient été héroïques », se souvient Philippe Peybernes, ému au moment d'évoquer l'anecdote suivante : « Nous étions littéralement acculés sur notre but et, à un moment donné, nous avons une situation de contre. Je vois encore le Président Louis Nicollin, qui était sur le banc à l'époque, suivre Laurent Blanc qui partait vers le but, en courant au bord de la ligne de touche... Malheureusement, le gardien hollandais avait fait un très bel arrêt. »

LA PLUIE, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ

Invité surprise des huitièmes de finale, le MHSC tire alors un autre ancien finaliste de la Ligue des Champions, le Steaua Bucarest. Si, avec le recul, l'ampleur du

score (succès 5-0 à l'aller à La Mosson), peut laisser croire à un match facile, Philippe Peybernes tient à relativiser cette impression. « On avait reçu les Roumains sous une pluie diluvienne. Je pense d'ailleurs que si cela avait été un match de championnat, la rencontre ne serait pas allée à son terme, mais, en Coupe d'Europe, il fallait vraiment un très gros événement pour que le match n'ait pas lieu. C'est vrai qu'on avait gagné 5-0 mais, contrairement à ce que le score peut laisser croire, on en avait pas mal bavé. » Deux souvenirs jaillissent alors de la mémoire du Directeur Général du MHSC : la grave blessure de Kader Ferhaoui, qui avait été taclé sur le genou par le défenseur Roumain Popa, exclu sur le coup (20^e), mais aussi un fait de jeu beaucoup plus amusant : « Alors que le score était encore de 0-0, un attaquant du Steaua est parti tout seul en direction du but de Claude Barrabé. A cet instant, un coup de sifflet est tombé des tribunes et le joueur s'est arrêté



pensant que l'arbitre avait signalé un hors-jeu. Louis Nicollin avait d'ailleurs tenté de retrouver la personne qui avait sifflé mais la moitié du stade s'accordait la paternité de cette fameuse action » (sourire).

S'il n'était presque devenu qu'une formalité sur le plan sportif vu le score du match aller, le match retour à Bucarest fut en revanche un moment chargé d'histoire : « Le régime roumain était tombé moins de 2 ans avant (fin du régime de Ceaușescu en décembre 1989 NDLR). L'ambiance était assez bizarre. Je me souviens notamment de nombreux impacts de balles sur les murs », raconte Philippe. « A l'époque, le Dynamo Bucarest était le club de la police et le Steaua celui de l'armée. C'est la raison pour laquelle tous les dirigeants qui nous avaient reçus lors du dîner protocolaire étaient des militaires. Nous avons joué en fin d'après-midi dans un très grand stade, où il y avait très peu de monde. La majeure partie des spectateurs étaient d'ailleurs des gens de l'armée, mais le kop roumain était assez chaud. » Sur le terrain, le MHSC s'impose sans souci (3-0) avec un onze de départ largement remanié. Sans souci ? Pas tout à fait, n'est-ce pas Philippe ? « La veille du match, Robert Nouzaret (alors manager général du club) était parti visiter un petit peu la ville et il avait voulu échanger ses dollars en Lei, (la monnaie roumaine). Quand il est revenu à l'hôtel Bucaresti, où nous logions, il s'est aperçu que le premier et le dernier billet de sa liasse étaient bien des Lei, mais qu'entre les deux, ce n'était que du papier journal. » (sourire). Au-delà de cette anecdote, c'est aussi l'occasion d'évoquer comment se préparaient les déplacements européens à une époque où la technologie était bien moins



présente qu'aujourd'hui et les staffs beaucoup moins élargis : « Nous partions tous les trois dans l'avion du Président avec Robert Nouzaret et Henryk Kasperczak, se souvient Philippe Peybernes. Robert et Henryk supervisaient les adversaires et, de mon côté, je m'occupais de l'intendance et notamment de la réservation des hôtels. »

CONVIQUÉ PAR SCOTLAND YARD

L'hôtel suivant fut réservé près de Manchester, en vue d'une visite du mythique stade d'Old Trafford, l'ancre des Red Devils de "Man United", adversaires du MHSC en quart de finale : « Old Trafford c'était quelque chose ! Un stade typiquement anglais, plein avec les chants et toute la ferveur qui va autour. Ça nous donnait des frissons, raconte Philippe. On avait vécu un début de match à l'anglaise où les Mancuniens avaient emballé le match d'entrée. On ne voyait vraiment pas le jour. On prend un but très rapidement (dès la 2^{ème}



2^{ème} minute), et, à cet instant, on se dit "qu'on va en prendre comme aux quilles" ». Mais le MHSC laisse passer l'orage et résiste avant de revenir dans le match... et après s'être montré menaçant à deux reprises, Jacek Ziober voit son centre dévié par l'infortuné Anglais Martin dans ses propres filets (1-1, 8^e). « Ensuite, nous avons réussi à tenir ce score et nous nous étions même créés quelques opportunités. Je me souviens même qu'en fin de match, Daniel Xuereb était parti en contre, avait réussi à effacer le gardien... le ballon filait dans le but vide mais il s'était arrêté dans une flaque de boue à 10 cm de la ligne. » Une flaque qui avait privé le MHSC d'un moment historique puisqu'à cette époque, Manchester United n'avait jamais perdu un match de coupe d'Europe devant son public. Dommage tant les Montpelliérains avaient réalisé un match héroïque dans le "Théâtre des Rêves", et notamment, un homme en particulier,

Michel Der Zakarian. Titulaire en charnière centrale ce soir-là, l'actuel entraîneur du MHSC s'était gravement blessé au genou pendant la rencontre mais avait serré les dents jusqu'au bout pour tenir l'attaquant vedette de United à l'époque, Mark Hughes, et ne pas laisser tomber ses coéquipiers. « C'était à l'image de cette équipe, souligne Philippe Peybernes. Nous avons d'excellents joueurs mais aussi de vrais combattants qui ne lâchaient rien. »

A l'heure d'aborder le match retour, tous les espoirs sont permis pour les Montpelliérains, pourtant privés de Der Zakarian (blessé) et Baills (suspendu). « L'équipe était très diminuée mais on savait qu'un 0-0 nous qualifiait, alors on y croyait » Côté ambiance, le Stade de La Mosson était comble car toutes les places avaient été vendues avant même le match aller. Si le bonheur de voir une telle ferveur était incomparable, Philippe Peybernes et les dirigeants montpelliérains avaient cependant quelques sueurs froides alors que le hooliganisme était encore bien présent Outre-Manche : « Des supporters anglais avaient réussi à racheter des billets à des Français. L'un d'entre eux, qui était connu des services de police, s'était fait attraper à la frontière à Douvres, raconte Philippe. Du coup, j'avais été convoqué à Scotland Yard et j'étais parti à Londres avec une personne qui faisait office de consul anglais à Montpellier, car les policiers cherchaient à savoir si nous n'avions pas vendu sciemment des billets à des supporters anglais, chose que nous nous étions interdits de faire. On avait limité à 200 le nombre de personnes dans le parage visiteurs. »

Sur le terrain, l'ambiance sera douchée en fin de première période avec le coup-



Franc de Blackmore et la fameuse faute de main de Claude Barrabé (45^e), puis le penalty transformé au tout début du 2^{ème} acte par l'actuel manager des Magpies de Newcastle, Steve Bruce (49^e). *« Le regret c'est que Manchester, qui avait battu un FC Barcelone vieillissant en finale, semblait à notre portée, se remémore Philippe Peybernes. C'était peut-être l'année ou jamais pour réaliser l'exploit. »* Au-delà de cette déception, notre témoin privilégié garde un souvenir très ému de cette fabuleuse épopée : *« Cette équipe comptait de grands joueurs mais elle avait surtout un cœur énorme. Wilbert Suvrijn par exemple en avait entendu des vertes et des pas mûres à Eindhoven, lui le Hollandais qui jouait dans le camp d'en face, mais il ne s'était pas laissé impressionner. On avait des guerriers, des joueurs qui laissaient leur cœur sur le terrain, et beaucoup de talents aussi : Lemoult et Xuereb avaient quand même été sacrés champions olympiques en 1984 ; on se souvient aussi des carrières réalisées ensuite par Laurent Blanc ou*

Vincent Guérin pour ne citer qu'eux. » Reste à évoquer un dernier aspect, économique celui-là, au cœur d'une époque où le Président Louis Nicollin aimait se faire plaisir et faire plaisir à ses supporters, en s'offrant par exemple un ballon d'or sud-américain nommé Carlos Valderrama. *« Je ne me souviens plus des chiffres. Ce que je sais, c'est que nous étions au bord du gouffre financier à l'époque et que le fait de gagner la coupe de France 1990 et de faire ce beau parcours européen dans la foulée, nous avait permis de nous remettre quasiment à flot, conclut Philippe Peybernes. Ce que je retiens aussi, c'est que toute une génération de supporters est née à partir de cette épopée. Pour les supporters qui étaient déjà présents, c'étaient une sorte d'apothéose et ça nous a permis d'attirer énormément de jeunes qui sont devenus des supporters du club en vivant cette aventure en Coupe des Coupes. »* Une aventure qui restera, c'est certain, à jamais gravée dans l'histoire du MHSC...



PARTENAIRE de votre performance
économique et sociale

SIACI SAINT HONORE

18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél. : +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgroup.com

MIKASA



**RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER**
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway

**RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE**
Appartements du studio au 4 pièces



**RÉSIDENCE FLOWER
MONTPELLIER**
Nouvelles opportunités



FLOWER

**LE CLOS
DES ÉTOILES**
PÉROLS



**RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS**
Villa 4 pièces

**RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER**



Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...

MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



FC Gir. de BORDEAUX

Entraîneur : Jean-Louis GASSET

- 1 Jonas OMLIN
- 2 Arnaud SOUQUET
- 3 Daniel CONGRÉ
- 4 Vitorino HILTON
- 5 Pedro MENDES
- 6 Junior SAMBIA
- 7 Mihailo RISTIĆ
- 9 Andy DELORT
- 10 Gaëtan LABORDE
- 11 Téji SAVANIER
- 12 Jordan FERRI
- 13 Joris CHOTARD
- 14 Damien LE TALLEC
- 16 Dimitry BERTAUD
- 17 Thibault TAMAS
- 18 Yanis AMMOUR
- 19 Stephy MAVIDIDI
- 20 Keagan DOLLY
- 21 Elye WAHI
- 22 Mathías SUÁREZ
- 24 Il-Lok YUN
- 25 Florent MOLLET
- 26 Samy BENCHAMMA
- 27 Clément VIDAL
- 30 Matis CARVALHO
- 31 Nicolas COZZA
- 32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
30^{ème} journée



Arbitre central
Hakim
BEN EL HADJ



Arbitres assistants
Mohamed
BENKEMOUCHE
et Eric DANIZAN



4e arbitre
Azzédine SOUIFI



Prochain match
MHSC - OM
le week-end
du 11 avril



Suivez le match sur
nos réseaux

#MHSCFCGB

- 1 Benoît COSTIL
- 4 Edson MEXER
- 5 OTAVIO
- 6 Laurent KOSCIELNY
- 7 Jimmy BRIAND
- 8 Hatem BEN ARFA
- 10 Samuel KALU
- 12 Nicolas DE PRÉVILLE
- 14 Vukašin JOVANOVIĆ
- 15 Jean Michaël SÉRI
- 16 Gaëtan POUSSIN
- 17 Mehdi ZERKANE
- 18 Ui-jo HWANG
- 19 Yacine ADLI
- 20 Youssouf SABALY
- 21 Loïc BESSILÉ
- 23 Loris BENITO
- 24 Paul BAYSSE
- 25 Enock KWATENG
- 26 Toma BAŠIĆ
- 27 Tom LACOUX
- 28 Rémi OUDIN
- 29 Maxime POUNDJÉ
- 30 Darren L. SEMEDO
- 31 Amadou TRAORÉ
- 32 Dilane BAKWA
- 33 Issouf SISSOKHO
- 36 Sékou MARA